

# “Des produits wallons dans les écoles”

■ **Le ministre Collin (CDH) veut pousser le tourisme wallon vers l'excellence.**

Entretien **Stéphane Tassin**

**R**ené Collin (CDH), ancien député provincial de la province de Luxembourg est le nouveau ministre wallon en charge de l'Agriculture et du Tourisme. A la Fédération Wallonie-Bruxelles, il s'occupe du sport. Natif de la région d'Erezée, il s'installera bientôt à Marche-en-Famenne avec, sans doute, en point de mire, les communales de 2018 et le face-à-face avec Willy Borsus (MR).

**Vous êtes un peu la surprise du gouvernement. Vous étiez surpris, vous aussi ?**

Moi oui, mais si on sonde les habitants de la province du Luxembourg, ce n'est pas une surprise. La surprise a, très vite, fait place à un vif enthousiasme.

**Pour être ministre de l'Agriculture, il faut absolument être Luxembourgeois ?**

Je ne pense pas. Il y a eu d'excellents ministres de l'Agriculture en dehors de cette province. Mes racines sont rurales et j'ai un attachement pour les agriculteurs qui sont les premiers artisans de la campagne. Je ne veux pas être leur syndicat mais je veux faire comprendre que les aider est un enjeu de société.

**L'image des députés provinciaux et des provinces n'est pas toujours bonne, Vous en êtes conscient ?**

Le Luxembourg est particulier par rapport aux autres provinces. J'ai souvent très mal vécu les préjugés que certains cultivaient à l'égard des provinces, même si les provinces l'ont un peu cherché. Elles ont vécu trop longtemps comme des baronnies avec des contrôles internes insuffisants. Je suis attaché à l'institution car dans ma province je ne trouvais pas les dérives que l'on trouvait ailleurs même si il y a eu une évolution partout. Chez nous on a compris qu'il fallait rassembler les organismes comme les services de secours ou la santé. Maintenant il est clair que les choses doivent encore évoluer. Il est

normal que l'on ait réduit le nombre de députés et de conseillers.

**Quels seront vos deux premiers chantiers en matière d'agriculture ?**

J'ai d'abord un objectif qui est d'assurer un revenu décent aux agriculteurs. J'aimerais aussi travailler sur la politique foncière. Quand on voit ce que doit payer un jeune... Il faut travailler sur le bail à ferme (NdlR : législation sur la location d'une terre par un agriculteur). Ce n'est pas en six mois que je vais modifier la législation, je vais d'abord écouter. Je ne vais pas casser le bail à ferme, mais plutôt proposer des alternatives.

Les pouvoirs publics possèdent des terres. C'est sans doute un moyen d'action. Il est également important de s'atteler à la mise en place d'un fonds pour les calamités agricoles même si le fédéral assurera encore les dépenses jusqu'à la fin de l'année. Il faut aussi une promotion plus forte pour la production agricole à l'école par exemple...

**C'est une idée que l'on a déjà entendue très souvent par le passé. Sans effet...**

C'est pour cela qu'il faut structurer la logistique. C'est un chantier sur lequel je veux travailler tout de suite.

**Quelles sont vos priorités en matière de tourisme ?**

Les enjeux sont énormes. Le poids économique de ce secteur est sous-estimé. L'objectif principal est d'être à côté de l'initiative privée.

**Vous aurez les moyens ?**

Je les trouverai dans le cadre des budgets existants et dans le cadre d'une méthode de travail. La faiblesse du tourisme est dans le secteur hôtelier. Ils ont des difficultés à s'agrandir ou à se rénover. On manque d'infrastructures d'excellence.

**Comment allez-vous faire pour attirer les touristes non belges ?**

Il faut partir du besoin et du souhait des gens. Le Néerlandais ne cherche pas la même chose que le Français. Il faut aller vers la qualité et l'excellence. Pour pousser les opérateurs vers le haut, je plaiderai pour un vrai plan langues qui permettra

aux opérateurs de se former et d'accueillir les touristes étrangers. Il faut faire travailler tout le monde ensemble. Nous avons 12 bureaux de tourisme à l'étranger, les bureaux de l'Awex et les ambassades.

**Vous êtes ministre des Sports. Les budgets seront serrés. Vous allez réussir à mettre en place le centre sportif de haut niveau ?**

Nous ferons tous des efforts mais je n'entends pas que les moyens du sport soient diminués. Le centre sportif a été calibré et budgété. Il faut donner aux Wallons le goût du sport. Ils ont besoin pour cela entre

autres de sportifs de haut niveau. J'ai envie de faire travailler mes différents services ensemble. Cela paraîtra peut-être insolite mais on peut par exemple solliciter les sportifs qui sont aidés par la Fédération pour faire valoir la qualité de certains produits de l'agriculture wallonne. Un ministre doit amener une plus-value, pas juste gérer un département.

**Au niveau politique, y avait-il avant les élections un préaccord avec le PS ?**

Pas du tout, ce qui s'est passé c'est que le MR, avec qui nous avions des contacts, s'était engagé à contacter le FDF et ils ne l'ont pas fait. Le MR voulait gouverner avec le PS.

**Face à la "suédoise", vous collaborerez ou ce sera la guerre de tranchées ?**

Je m'inquiète du futur poids de la Belgique dans la Commission avec la N-VA au fédéral. Pour le reste, je m'inscris dans une logique totale de collaboration mais je serai le premier à dénoncer toute décision qui serait préjudiciable au niveau des intérêts wallons et francophones.

**“Solliciter les sportifs pour faire valoir la qualité de certains produits de l'agriculture wallonne.”**

**RENÉ COLLIN**

Ministre wallon en charge de l'Agriculture et du Tourisme.